ENTRETIEN avec Éric BLANC DE LA NAULTE, directeur général et artistique de l’Opéra de Saint-Étienne, à propos de la nouvelle saison 2024-2025

Lieu de vie, accessible à tous, – stéphanois, métropolitains, ligériens -, l’Opéra de Saint-Étienne ouvre grand ses portes pour cette nouvelle saison 2024 – 2025. Son slogan « *La scène est tienne* » souligne cette identité généreuse et accueillante ; Éric Blanc de la Naulte, directeur général et artistique de la Maison stéphanoise, présente les fondamentaux d’une saison riche et accessible où chacun peut faire l’expérience inoubliable du spectacle vivant, quel que soit le genre qui le passionne : opéra, danse, symphonique,



récital, musique de chambre, jazz et accordéon, théâtre musical, spectacles Jeunes publics… La musique française et bien sûr Massenet dont il porte le nom, s'invite dans ce grand tour prometteur : avec deux opéras hexagonaux, Thaïs de Massenet et Samson et Dalila de Saint-Saëns, aux côtés de Mozart, Mascagni, Leoncavallo…

Portrait grand format Éric Blanc de la Naulte © Denis Meynard

---



CLASSIQUENEWS : Quelle est la couleur générale de cette nouvelle saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Comme chaque saison, notre action n'a qu'un seul objectif : démontrer que l'opéra est populaire ; qu'il s'adresse à tous et qu'il est pour tous ; l'accès y est facile, la programmation, ouverte et diversifiée. Notre slogan (avec un jeu de mot savoureux dont je remercie notre

agence de communication de nous l'avoir proposé) : « La scène est tienne », s'adresse directement à chaque stéphanois ; l'opéra vous concerne ; il est fait pour chacun de vous.
La programmation de cette saison le montre clairement, elle intègre des œuvres phares du répertoire, des titres porteurs qui parlent à tous, mais aussi des œuvres moins immédiatement repérées ou connues. Nous souhaitons à la fois présenter les œuvres attendues, complétées par des découvertes. C'est comme dans un tour de chant : les spectateurs aiment retrouver leur vedette favorite et chanter avec lui / elle, les tubes que tout le monde connaît, et aussi se laisser surprendre par ses titres moins connus.

CLASSIQUENEWS : Comment renforcez-vous la proximité avec le public ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Sur le plan tarifaire, **nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France**, c'est à dire précisément, s'agissant des meilleures places, au centre de la grande salle, le fauteuil n'excède pas 62 euros, soit une offre qui descend jusqu'à 5 euros la place pour les étudiants. Comparé aux spectacles du Zénith, l'opéra apparaît comme une « sortie » raisonnable et tout à fait accessible.

« … nous sommes le théâtre lyrique le moins cher de France… »

Sur le plan de la programmation, je veille à l'équilibre entre découvertes (ou œuvres moins connues) et « gros titres » ; en cela je réponds à la demande et aux attentes de notre public. Dans ce sens il était important de finir la saison dernière

2023-2024 avec La Bohème de Puccini ; comme il est important pour cette nouvelle saison 2024 – 2025 de conclure avec l'Enlèvement au Sérail de Mozart. Il demeure essentiel de programmer les œuvres piliers du répertoire ; d'autant plus cette année où nous présentons des opéras déjà joués et connus des spectateurs : Thaïs, Le Messie, Cavalleria Rusticana (couplé avec I Pagliacci), Samson et Dalila, L'Enlèvement au sérail… Même dans le cas des ouvrages moins connus que nous avons recréés ici même comme Lancelot ou Dante, le sujet, l'histoire et les personnages parlent aux spectateurs. Pour ma part, il est essentiel de proposer ainsi des clés d'entrée à notre public ; des repères dans la programmation qui suscitent l'adhésion et l'envie de venir, puis de découvrir à leurs côtés, les autres spectacles moins immédiatement repérés.

Nous proposons cette année **5 spectacles lyriques** dont **3 nouvelles productions**. J'insiste sur cet aspect car il s'agit pour chacun d'un regard nouveau sur l'ouvrage en question, et dans une nouvelle réalisation aussi, de surcroît « maison », puisque décors et costumes sont fabriqués ici même, dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les éléments que vous prolongez de saison et saison ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous poursuivons notre défense de la musique française ; c'est même l'ADN de notre maison. Le Grand Théâtre porte le nom de Jules Massenet… ce n'est pas pour rien. J'en veux pour preuve le cycle qui s'est écoulé sur plusieurs années et qui a permis de produire la quasi intégralité de ses opéras. De la même façon, nous veillons aussi à engager les artistes français ; ce dans tous les genres ; évidemment pour notre offre lyrique (cette année Thaïs de Massenet, Samson et Dalila de Saint-Saëns), mais cela est valable pour nos concerts symphoniques, pour les récitals de piano, la musique de chambre…

Nous poursuivons également une collaboration particulièrement fructueuse avec nos 2 ensembles en résidence : l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) et Canticum Novum. Leur travail permet d'élargir encore notre offre en terme de musique contemporaine, de création et de musique ancienne. Nous leur offrons une carte blanche, leur laissant toute liberté dans les choix artistiques. Parmi les temps forts de l'EOC, le concert du 10 décembre (« Dérives ») en hommage à Pierre Boulez que le chef Daniel Kawka, qui en fut le directeur musical, a particulièrement joué…
En février, nous proposons un ciné concert « surréaliste » , sosu a direction de Bruno Mantovani, son actuel directeur musical, avec la participation des élèves du Conservatoire Jules Massenet (1er avril 2025)… De son côté, Canticum Novum, présente en déc, un nouveau programme pour les 25 ans des Rencontres Musicales interculturelles (« Oyat – Arbre de vie », le 19 déc) ; puis une création en avril sur le thème de la métamorphose et de l'envol…(« Envol(s) – Métamorphose, création 2025, le 17 avril 2025).

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des nouveautés ou de nouvelles expériences musicales ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : La venue de la production de ce Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025) en provenance de Kiel (Allemagne) est en soi un événement (mise en scène : Immo Karaman / direction : Guillaume Tourniaire).
Dans le genre symphonique, nous aimons mêler les genres ; ainsi en ouverture, le nouveau programme « Un soir à Buenos Aires », concocté par Richard Galliano avec son confrère accordéoniste Félicien Brut (récemment mis à l'honneur lors des cérémonies olympiques), le 28 septembre prochain ; sans omettre Le songe d'une nuit d'été avec Lambert Wilson en récitant (en fin de saison, le 24 juin 2025). En janvier, nous affichons un spectacle tout aussi prometteur « Wonderfull World » (23 janvier 2025) par le Quintette de l'Orchestre de

Paris, textes de Julie Depardieu et les images d'Yann Arthus-Bertrand (avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca)… Nous pouvons aussi évoquer le concert Vivaldi qui évoque Venise (« Vivaldi, l'âge d'or », Le Concert idéal / Marianne Piketty, le 8 janvier 2025) ; ou celui intitulé « Saveurs cuivrées » car il s'agit d'une formation rare à 5 instrumentistes (le quintette de cuivres de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, le 14 janvier 2025)… Vous voyez, dans le cas de Lambert Wilson, Julie Depardieu, Vivaldi… voici des « clés d'entrée » compréhensibles par un très large public.

CLASSIQUENEWS : Malgré la crise internationale, et les tensions budgétaires qui pèsent sur l'activité des maisons d'opéras, quelle est la situation de l'Opéra de Saint-Étienne ?

ERIC BLANC DE LA NAULTE : Nous sommes évidemment concernés par la crise ; vous pensez bien que chauffer 36 000 m2 représente un coût important, d'autant plus depuis l'augmentation du prix de l'énergie. Fort heureusement nous sommes soutenu par la Ville ; ce qui permet de proposer aux stéphanois et aux habitants du territoire, une saison honorable avec cette saison 5 opéras, 5 concerts dont 1 avec chœur, et 7 ballet, 13 concerts de musique… Sans omettre nos spectacles Jeune Public, notamment les matinées scolaires sur les ballets ou les concerts symphoniques, et une série de spectacles Jeunes publics (une cinquantaine par saison). D'une façon générale, nous devons concilier contraintes budgétaires et richesse de l'offre artistique. Outre la programmation proprement dite, nous réalisons aussi de très nombreuses actions dans les maisons d'arrêts, dans les crèches, dans les écoles, les hôpitaux… auprès des publics empêchés.

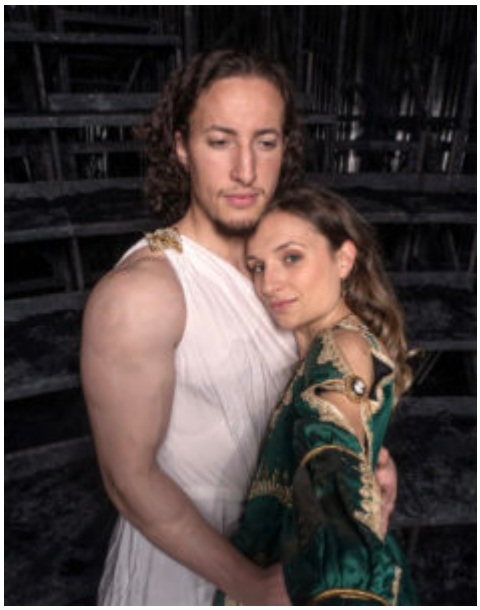
J'aimerai aussi souligner notre offre en matière de **danse**. Pas moins de **7 spectacles pour cette saison 2024 – 2025**. Il y a un

vrai public pour le ballet : chacun de nos spectacles fait le plein. Notre programmation semble être reconnue sur tout le territoire ligérien, pour sa richesse, son éclectisme, la grande diversité des styles chorégraphiques : nous accueillons cette saison, et pour la 3è fois, le chorégraphe Mourad Merzouki (« Phénix », en clôture de saison les 5 et 6 juin 2025) ; ce sont ainsi le Groupe Grenade et Josette Baïz qui fait danser et avec quelle sensibilité, enfants et les ados (ouverture de saison avec « Demain, c'est loin ! », le 5 oct) ; « Ukiyo-e » le nouveau ballet de Sidi Larbi Cherkaoui pour 22 danseurs (inspiré par le monde flottant japonais d'où son titre) en provenance du Grand Théâtre Genève : le spectacle est d'autant plus prometteur qu'il réunit aux côtés des danseurs, des musiciens sur scène (18 déc) ; bien sûr le Malandain Ballet Biarritz dont notre public sait qu'il va chaque saison, découvrir la nouvelle production (« Mosaïque », le 16 janvier 2025) ; nous accueillons aussi le dernier spectacle de Christophe Garcia, d'après les « Nuits d'été » de Berlioz…(4 fév 2025) ; l'étonnante « Alice » par la compagnie taiwanaise B.DANCE (27 mars 2025) et « Giselle(s) par Le Théâtre du corps de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, ballet contemporain de 2023 pour 17 danseurs, relecture contemporaine du mythe romantique où Marie-Claude Pietragalla incarne la reine des Willis (10 avril 2025)…

Propos recueillis en septembre 2024

---

5 temps forts lyriques de la saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint-Étienne



Thaïs (15, 17, 19 nov 2024)
Nous continuons de célébrer l'enfant du pays Jules Massenet. La mise en scène est signée Pierre-Emmanuel Rousseau qui avait précédemment proposé un superbe Barbier de Séville. Nous accueillons pour la première fois le chef **Victorien Vanoosten** et autre argument de choc, les spectateurs retrouvent **Ruth Iniesta** dans le rôle-titre de Thaïs. La soprano nous avait particulièrement éblouis en 2022 dans La Traviata de Verdi. A ses côtés, Jérôme Boutillier chante Athanaël. INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/thais/s-796/

Le Messie (11 février 2025)
L'Opéra de Saint-Étienne propose la version de Wolfgang Amadeus Mozart qui la découvre en 1777 à Mannheim, réorchestrant la partition avec ajout des hautbois, flûtes, cors et trombones… C'est un défi pour l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra de Saint-Étienne, opportunément dirigé par le ténor et chef britannique **Paul Agnew**, co directeur des Arts Florissants et grand spécialiste de Haendel. Avec parmi les

solistes, entre autres, le ténor français **Enguerrand de Hys…** INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/

Samson et Dalila (9, 11, 13 mai 2025)



Créée à Weimar en 1877, l'ouvrage n'a été représenté en France qu'en 1890. Le public retrouve pour cette production en provenance de Kiel (Allemagne) le chef Guillaume Tourniaire (qui la saison dernière avait dirigé Les Pêcheurs de perles de Bizet). La distribution est très prometteuse là encore avec le Samson de **Florian Laconi**, la Dalila de **Marie Gautrot**, le Grand Prêtre de Dagon d'**Armando Noguera** (Mise en scène : **Immo Karaman**). L'importance du chœur mettra en avant les qualités de notre choeur maison : le **Chœur lyrique Saint-Étienne Loire** (direction : Laurent Touche). INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/samson-et-dalila/s-800/

Cavalleria Rusticana / I Pagliacci (9, 11, 13 mars 2025)

Nous avions dès 2020 programmé cette production… qui devait être représentée jusqu'à ce que l'épidémie de covid interdise toute performance publique. Je me souviens encore du moment où les artistes étaient en pleine générale… quand l'interdiction est tombée. La production est donc d'autant plus attendue : elle a été créée à l'Opéra de Metz. Les Stéphanois ont

découvert le travail du metteur en scène **Nicola Berloffa** dans au moins deux spectacles précédents : Hamlet et Les Contes d'Hoffmann. Avec **Julie Robard-Gendre** (Santuzza / Cavalleria Rusticana) et le ténor **Tadeusz Szlenkier** (Turiddu/ Cavalleria Rusticana et Canio / I Pagliacci)… INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/cavalleria-rusticana-i-pagliacci/s-799/

L'Enlèvement au Sérail (13, 15, 17 juin 2025)

Nous clôturons notre saison avec Mozart dirigé par notre directeur musical **Giuseppe Grazioli**. La mise en scène est signée Jean-Christophe Mast qui avait présenté son Nabucco ici même en 2016. **Ruth Iniesta** qui ouvrait la saison lyrique en Thaïs, revient ainsi en… Konstanze. L'opéra est chanté en allemand avec les dialogues en français. INFOS sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet :



https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/l-enlevement-au-serail/s-801/



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les ensembles en résidence sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/ /type-lyrique/le-messie/s-797/

Téléchargez et découvrez ici la BROCHURE de l'Opéra de Saint-Étienne / Grand Théâtre Massenet, saison 2024 – 2025 : https://drive.google.com/file/d/1KogyFqys6pf_E5oQ6jiZm7P7pNFayY7X/view

présentation saison 2024 – 2025

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Saint Étienne / Grand Théâtre Massenet** : https://www.classiquenews.com/opera-de-saint-etienne-nouvelle-saison-2024-2025-la-scene-est-tienne-temps-forts-et-productions-maison-thais-cavalleria-rusticana-i-pagliacci-lenle/

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Scène est tienne ! »… Temps forts et productions maison (Thaïs, Cavalleria Rusticana / I Pagliacci, L'Enlèvement au Sérail, Samson et Dalila…), Créations (Un soir à Buenos Aires / Richard Galliano, Canticum Novum…), événements et rendez-vous publics…

_____

CLERMONT AUVERGNE OPERA, saison 2024 – 2025 : Le Trouvère, Tosca, 28ème Concours de chant de Clermont-Ferrand, Acis & Galatée, Coup de roulis…

La nouvelle saison 2024 – 2025 de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA débute avec *La Belle Hélène* (12 et 13 oct) et un récital-événement, celui dédié aux *Mélodies* françaises avec Véronique Gens

et la pianiste Susan Manoff (7 nov). Opérettes et comédies légères, ouvrages contemporains et piliers du répertoire (*Le Trouvère, Tosca*…) mais aussi joyaux baroques (*Médée et Jason, Acis & Galatée*…) sans omettre la 28ème édition du Concours de chant de Clermont-Ferrand en avril 2025, la nouvelle saison de Clermont Auvergne Opéra offre un équilibre idéal et une diversité artistique réjouissante…



Parmi les rendez-vous lyriques incontournables où brûlures et vertiges des passions se déploient sur la scène, vous ne manquerez pas en janvier (***Médée et Jason***, le 11/11, par **Les Surprises** et L-N. Bestion de Camboulas, direction), puis ***Il Trovatore*** de Verdi (les 31 janv et 1er février 2025) ; c'est l'une des partitions les plus impressionnantes de Verdi, mêlant fantastique, passion, et terreur finale, soit un cocktail hautement dramatique que la musique de Giuseppe Verdi embrase et accompagne avec l'intensité requise (**Compagnie lyrique Opera 2001**, **Aquilès Machado**, mise en scène / **Martin Mázik**, direction musicale).

En mars, place à la lumineuse loyauté de la cantatrice ***Tosca***, amoureuse passionnée et douée d'une force irréductible (le 30

mars à l'Opéra de Vichy : navette gratuite au départ de Clermont-Ferrand, avec réduction de 10 euros sur le prix de la place…) : les forces artistiques de l'Opéra de Limoges et une distribution prometteuse se transcendent dans l'opéra le plus fulgurant de Puccini, de surcroît servie, éclaircies par une mise en scène parmi les plus spectaculaires. Retrouvez le cynisme criminel et barbare du baron Scarpia, le préfet de Rome, bourreau du couple d'artistes lumineux, libertaires : Mario le peintre et Floria, la cantatrice… (**Silvia Paoli**, mise en scène / **Pavel Baleff**, direction).

Le mois d'avril est celui de la voix et des jeunes tempéraments : **du 8 au 12 avril**, le **28è Concours de chant de Clermont-Ferrand** est à l'affiche ; rendez-vous et compétition incontournable pour le public et les jeunes chanteurs candidats… Finale samedi 12 avril à 15h. Au programme, œuvres et répertoire imposés pour les épreuves sélectives : *Didon et Énée* de Purcell, *Le Messie* de Haendel et un duo piano / voix autour des *Lieder* et des *Mélodies* françaises… Puis, **Sophie Lacaze** dévoile son dernier opéra de chambre inspiré de la culture des Aborigènes d'Australie : « ***L'étoffe inépuisable du rêve*** », le 17 avril 2025 (**Jeanne Debout**, mise en scène / **Bruno Mantovani**, direction musicale).

Enfin pour la fin de la saison, ***Acis & Galatée*** (le 13 mai / Version Chandos 1718 par l'ensemble **MASQUES** et **Olivier Fortin**, avec **Rachel Redmond** et **Hugo Hymas**)… une production musicalement passionnante que classiquenews avait remarquée / distinguée lors du dernier Festival Musique et Mémoire 2024.

Ultime lever de rideau théâtral de la saison 2024 – 2025, l'opérette de Messager, « ***Coup de roulis*** », ou … comme un chien dans un jeu de quilles, ou plutôt comme un fonctionnaire du Puy-de-Dôme sur un bateau… Par-delà la farce, ce sont les trois âges de l'amour que cette opérette célèbre, entre situations invraisemblables, personnages truculents ; le 25

mai 2025 (**Sol Espèce**, mise en scène / **Alexandra Cravero**, direction).

N’hésitez pas à parcourir **la saison 2024 – 2025 de Clermont Auvergne Opéra** : il y a certainement un événement qui vous ressemble… entre autres ne manquez pas les masterclasses « *Vive l’opérette* » pilotée par le ténor **Florent Laconi** pour les élèves du Conservatoire Emmanuel Chabrier (4 déc / 1h réservation recommandée) ; le récital d’Airs et mélodies de Tchaïkovski, Rubinstein, Rachmaninov, Glinka, Dvořák… par **Anne Derouard** et **Alexey Birkus** (sam 8 février 2025), … sans omettre les spectacles jeune public (dont » ***Le petit Barbier*** « , le 21 février 2025 ; ou « ***Mes petits opéras*** », mer 26 mars 2025…).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** : https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/mes-petits-operas/

D’autres articles CLERMONT AUVERGNE OPÉRA saison 2024 – 2025 :

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Clermont-Ferrand, Jeu 7 novembre 2024 – 20h. Récital Véronique Gens. Mélodies françaises

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. OFFENBACH : La Belle Hélène, sam 12 et dim 13 oct 2024. Gaspard Brécourt / Olivier Desbordes.

OPÉRA DE DIJON. Nouvelle saison 2024 – 2025 : Temps forts, créations, nouveautés, opéras, théâtre musical…

La nouvelle saison de l'Opéra de Dijon s'annonce aussi captivante que la précédente, son directeur général DOMINIQUE PITOISET – dont le travail nous avait tant convaincu dans une Tosca dramatiquement et (vocalement) très maîtrisée – a concocté un nouveau cycle lyrique et musical digne de la capitale bourguignonne. A l'ample salle de l'Auditorium dijonnais répond une offre

diverse, exigeante… et engagée (c’est la marque du Directeur !), promesse de prochains instants mémorables voire miraculeux.

Le public répond à l’offre très complète de l’Opéra de Dijon, en particulier pour ces nombreux événements dont *REQUIEM(S)*, nouveau ballet de la **Compagnie Ballet Preljocaj** (une seconde date a été programmée au regard de la demande immédiate, soit lundi 12 mai 2025, en plus du mardi 13 mai) – la relecture des grandes œuvres sacrées semble inspirer à Dijon de somptueuses réalisations… on se souvient de la *Passion selon Saint-Jean*, la saison passée, production inoubliable dans la version de Leonardo Garcia Alarcon où danse, instruments historiques et chant baroque créaient la magie…

Consultez ici **la brochure en ligne** :
http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/



Illustration : © Gilles Aillaud pour l’Opéra de Dijon, saison 2024 – 2025

4 OPÉRAS MAISON

La saison lyrique proprement dite affiche 4 productions façonnées, réalisés par l’Opéra de Dijon (et ses ateliers) ; elle s’ouvre ainsi avec une rareté baroque, ***L’UOMO FEMINA*** du vénitien **Baldassare GALUPPI (7 et 9 nov 2024) – Agnès Jaoui** met en scène ce drame qui rebat les cartes des genres : l’île dont il est question est dominée par les femmes ; et les hommes y sont soumis, coquets voire craintifs ; des femmes masculines et dominatrices, des hommes efféminés… la fable du

XVIIIe siècle étonnamment moderne donne à méditer sur les rôles que la société attribue à l'un et l'autre genre. PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/

Puis le début d'année 2025 est marqué par un spectacle prometteur ***Le CHÂTEAU DE BARBE BLEUE*** de **Béla BARTÓK** (**11 et 12 janvier 2025**) dans la mise en scène du directeur des lieux, **Dominique Pitoiset**, avec la Judith d'**Aude Extrémo…** par l'Orchestre Français des Jeunes (**Kristina Poska**, direction). Barbe-Bleue aime-t-il assez sa 4ème épouse, Judith, pour la laisser ainsi pénétrer son intimité la plus inavouable ? A travers les portes du château qu'ouvre Judith, l'homme s'expose, se dévoile dans une mise à nu qu'exige le véritable amour… En choisissant en prélude, les sublimes***Métamorphoses***de **Richard Strauss** (sommet pour orchestre de cordes), Dominique Pitoiset révèle les traumatismes originels de Barbe-Bleue ; il remonte jusqu'aux sources de sa barbarie viscérale, dont il est lui-même la première victime… production événement.
PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/le-chateau-de-barbe-bleue/

Inusable, miroir d'une société bourgeoise hypocrite et jouissive qui sacrifie les femmes, ***LA TRAVIATA*** **de VERDI** (1852) est à l'affiche de l'Opéra de Djon, **les 9 puis 15 février 2025**. Dans le rôle-titre (Violetta Valéry) : **Melody Louledjian…** et l'**Orchestre Dijon-Bourgogne**, sous la direction de la cheffe d'orchestre et cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman**. Débora avait dirigé la fameuse *Tosca* si convaincante dans la mise en scène de Dominique Pitoiset, la saison passée, affirmant un sens du drame captivant dans des respirations amples et dramatiquement ciselées. Mise en scène : **Amelie Niermeyer**.
PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/

la-traviata/

Dernière production de la saison 24 – 25, l'opéra romantique français absolu, ***LES PÊCHEURS DE PERLES*** de **BIZET** (**19 et 23 mars 2025**) dans la mise en scène de **Mirabelle Ordinaire**, metteuse en scène familière du Metropolitan Opera de New York. Comment le jeune compositeur parisien de 25 ans, qui n'a jamais quitté son 9ème arrondissement, a-t-il pu réussir cet opéra orientaliste d'un charme irrésistible dont l'action se déroule dans une communauté de pêcheurs à Ceylan…? La mise en scène mêle comme un exotisme propre à l'époque de Bizet, le nouvel Opéra de Paris dessiné, conçu par Charles Garnier et l'action des pêcheurs de perles dont Nadir et Zurga, amis depuis l'enfance, qui aiment la même jeune femme, fille du Brahmane, l'irrésistible Leïla… Le Ceylan rêvé de Bizet se fond dans les marbres et bronzes dorés du palais lyrique propre aux fastes du Second Empire… Avec **Claire Antoine** (Leïla), **Julien Dran** (Nadir), **Philippe-Nicolas Martin** (Zurga)… **Nouvelle production de l'Opéra de Dijon** – Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon – Illustration © Gilles Aillaud

PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/les-pecheurs-de-perles/



Illustration : © Gilles Aillaud pour l’Opéra de Dijon, saison 2024 – 2025

ESSOR DE LA DANSE

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Opéra de Dijon laisse une place de choix à la danse et à la créativité chorégraphique. Pas moins de **7 spectacles** créent l’événement : tous incontournables.

Ainsi comme conclusion d’une saison éblouissante, entre opéras, vertiges symphoniques et danse, le ballet d’**Angelin Preljocaj** précité, est finalement à l’affiche pour 2 dates incontournables **les 12 et 13 mai 2025** : ***REQUIEM(S)*** ; les 19 danseurs réalisent une troublante méditation sur la mort et donc le sens même de la vie… (musiques de G.Ligeti, W.A.Mozart, System of a Down, J-S.Bach, H.Guonadottir, Chants

médiévaux (anonymes), O.Messiaen, G.F Haas, J.Jóhannsson, 79D,…).
PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/requiem-s/

Auparavant, avant ce final Preljocaj en apothéose, pas moins de 6 autres propositions vous attendent à l'Auditorium de l'Opéra de Dijon…. parmi les spectacles incontournables citons : en ouverture, **le Ballet National de Marseille** – direction : **(La)HORDE, le 19 sept 2024** : au programme, un cycle de 4 chorégraphies diverses et complémentaires, signées Childs, Carvalho, Lasseindra, Doherty…
PLUS D'INFOS ici : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/childs-carvalho-lasseindra-doherty/

Pour les fêtes de fin d'année, rien de mieux qu'un bon ***CASSE-NOISETTE***, musique de **Tchaïkovksy**, **les 6 et 7 déc 2024** – nouveau dispositif scénique et multimedia conçu par **Alexandra Dariescu** (à partir de 5 ans).
PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/casse-noisette-et-moi/

Début d'année nouvelle 2025 avec le fracassant « ***CONTRE-NATURE*** », nouvelle création de **Rachid Ouramdane** (**15 janvier 2025**) – Dans le prolongement du précédent ballet ici même à Dijon, « *Corps extrême* » (2022), Rachid Ouramdane approfondit son questionnement sur le geste aérien, comme en apesanteur. Sur un gigantesque fond de brume, parfois sculptés par la lumière, 10 interprètes « hétéroclites », artisans voire orfèvres du geste et de l'espace réinventent sous la direction du bouillonnant chorégraphe, une nouvelle grammaire de l'instant et du mouvement…
PLUS D'INFOS ici : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/contre-nature/

Le 20 février 2025, place au style métissé, électrisant de la chorégraphe sud-africaine **Robyn Orlin** qui met en scène outre ses danseurs (en provenance de Johannesburg), la chanteuse **Camille**, complice de longue date, aux côtés du talentueux chœur zoulou des Phuphuma Love Minus… Concert-performance, spectacle inclassable, la soirée intitulée « ***Camille, Robyn Orlin & Phuphuma Love Minus*** » entonne un plaidoyer riche et sincère pour un monde humain plus respectueux des ressources naturelles, dont surtout l'eau…
PLUS D'INFOS ici : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/camille-robyn-orlin/

Le 5 avril 2025, vous ne manquerez pas non plus « ***Naharin's Virus*** », pièce créée en 2021, signée du chorégraphe israélien **Ohad Naharin**. Déconstruction, transe passagère, scène iconoclaste… le ballet repousse les limites d'un ballet traditionnel : réflexion, surprise, questionnement sont de mise, miroirs d'un imaginaire critique et impertinent d'Ohad Naharin. Incontournable.
PLUS D'INFOS ici : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/naharin-s-virus/

Enfin, génie baroque à juste titre demeuré célèbre, **Antonio Vivaldi** transporte, subjugue, déconcerte par sa franchise et la fulgurance de son imaginaire poétique… En témoigne le **15 avril 2025**, ses ***Quatre Saisons*** jouées par le collectif sur instruments d'époque, **Gli Incogniti** et la violoniste **Amandine Beyer**, lesquels ont comme Fabio Biondi en son temps, régénéré l'interprétation et donc les clés de compréhension de la partition vivaldienne. Compléments indispensable sur scène, les danseurs des deux chorégraphes ainsi associés, **Anne Teresa De Keersmaeker** et **Radouan Mriziga** présentent leur nouvelle création : engagée, puissante, jaillissante car enchantée. Vivaldi célèbre dans *les Quatre saisons* un équilibre miraculeux qui est aujourd'hui menacé, du fait du dérèglement

climatique. Le spectacle présenté en création interroge notre capacité à recouvrer un lien vital, salvateur avec la Nature… Incontournable.
PLUS D'INFOS : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/les-quatre-saisons-antonio-vivaldi/

TEASER vidéo de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Dijon

ILLUSTRATIONS : toutes les illustrations de la nouvelle saison de l'Opéra de Dijon sont signées Gilles Aillaud- comme l'enjeu et le sens du concert des Quatre saisons présenté ci dessus, les visuels de Gillas Aillaud interroge l'enfermement des animaux, la fragilité des sites naturels…

CONSULTEZ ici sur le site de l'Opéra de Dijon, **la programmation opéras 2024 et 2025** : http://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/op%C3%A9ra



_____

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, saison 2024 – 2025. Dialogues des Carmélites, Le Carnaval de Venise, Les Contes de Perrault, AZAHAR, l’Orchestre symphonique à vélo…

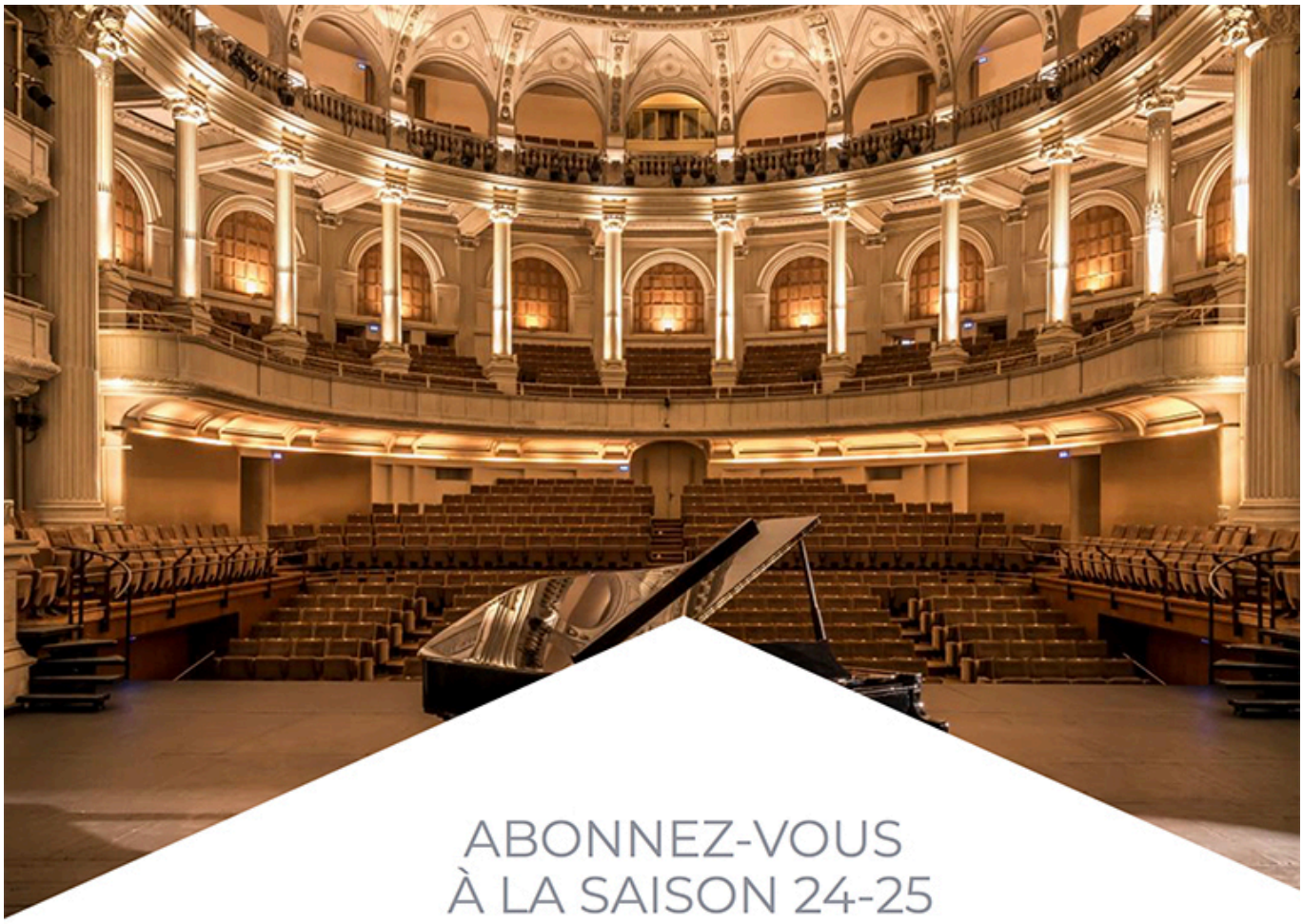
Compiègne, ville impériale certes, surtout écrin musical où rayonne une offre musicale diverse et élargie, qui s'adresse à tous les publics. D'autant plus que le cycle d'événements culturels sait diffuser ses activités sur tout le territoire, grâce à de nombreuses initiatives hors les murs, en milieu rural entre autres, dans l'Oise, en région Hauts-de-France et à l'échelle de l'Hexagone, qui de fait, démocratisent toujours l'accès à la musique.



Cette nouvelle saison le démontre idéalement avec entre autres, **son festival événement annuel « EN VOIX ! »** qui rend accessible à tous, l'art lyrique et le chant choral… (**dans les Hauts-de-France, du 7 nov au 20 déc 2024**). Diversité, renouvellement du lyrique, évolution des formats des concerts, création contemporaine au carrefour des disciplines, compagnies et artistes en résidence… **la nouvelle saison 2024 – 2025** à Compiègne, s'annonce incontournable, riche, accessible.

3 ÉVENEMENTS

Au carrefour de l'Histoire (tragique mais spectaculaire) et du sport, d'emblée s'imposent 3 TEMPS FORTS à ne pas manquer : première à Compiègne de « DIALOGUES DES CARMÉLITES », l'opéra choc de Francis Poulenc (14 décembre 2024), une partition qui s'inscrit dans l'histoire même de Compiègne et de son Théâtre Impérial : l'opéra fait écho aux dernières années des Carmélites de Compiègne, guillotinées il y a 230 ans, et dont l'histoire est intimement liée à la cité, en particulier au Théâtre Impérial, bâti sur les ruines de l'ancien Carmel (!) ; puis c'est « LE CARNAVAL DE VENISE » d'André Campra (les jeudi 30 et ven 31 janvier 2025), théâtre galant, heureux et sensuel du premier baroque français, autre production événement ; enfin, en mai 2025, un ORCHESTRE SYMPHONIQUE A VÉLO fêtera comme il se doit le légendaire PARIS-ROUBAIX, dont chaque départ a lieu à Compiègne… l'orchestre atypique et mobile jouera dans la ville, au Théâtre Impérial et lors d'une tournée dans le territoire (Concerto pour violon de Tchaïkovski et 3è Symphonie de Beethoven, « Eroica », Orchestre Les Forces Majeures, avec le violoniste Pierre Fouchenneret ; ateliers le 16 mai, grand concert sam 17 mai 2025).



SAISON ENGAGÉE… La saison 2024-2025 permet aussi d'aborder **de nombreux sujets d'actualité**, autant de thèmes qui intéressent et concernent tout un chacun : « l'esprit d'émancipation, la liberté, les épreuves de la vie ou encore la complexité des relations humaines, qu'elles soient amoureuses, familiales, amicales ou sociétales », ainsi que le précise **Éric Rouchaud**, directeur.

ARTISTES EN RÉSIDENCE… Plusieurs personnalités et tempéraments artistiques venant de plusieurs continents sont invités à se produire sur la scène Compiégnoise pour au total 9 productions dans le domaine de l'opéra, du théâtre musical, de la comédie

musicale (Broadway est à l'honneur ! avec « **Broadway Rhapsody**, George Gershwin / Kurt Weil, le 8 octobre 2024 ; puis, « **Company** » de Stephen Sondheim, les 15 et 16 mars 2025)…
Parmi les ensembles en résidence, **La Tempête** présentera sa nouvelle grande production « **AZAHAR** », le 22 nov 2024). Et **Les Frivolités Parisiennes** et Valérie Lesort, leur spectacle autour des Contes de CHARLES PERRAULT à la mode du début du XXe siècle :
poésie et loufoquerie garanties (jeudi 24 avril 2025)…

Au chapitre **OPÉRA ET SPECTACLE BAROQUE,** aux côtés du **Carnaval de Venise** déjà cité, à l'affiche au début de l'année 2025, vous ne manquerez pas le spectacle « **Médée et Jason** » de Charpentier / Lully / Rameau / Marais (le 28 nov),… sans omettre le vertigineux dispositif défendu par Le Concert Spirituel, de **la Messe à 40 voix d'Alessandro Striggio** (jeudi 5 juin 2025). Mention spéciale pour « **MARIE-ANTOINETTE** » défendue, évoquée par la diva sensuelle irrésistible **Sonya Yoncheva** qui revient ainsi à ses premières amours (baroques et préclassiques) : airs de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccni… **Les Arts Florissants**, sous la direction de leur chef et fondateur, **William Christie** (jeu 7 no 2024).

La **DANSE** s'invite à Compiègne en un volet particulièrement prometteur également, avec entre autres productions événements : « Dance me » / **Ballets Jazz Montréal** (mardi 3 déc 2024) ; « Rave lucid » / Brandon Masele / Laura Defretin / **Cie Mazelfreten** (mardi 28 jan 2025) ; l'éblouissant ballet des Quatre Saisons du **Malandain Ballet Biarritz** (temps fort des jeudi 27 et ven 28 fév 2025) ; « Aterballetto » / **Crystal Pite** / Diego Tortelli… (mardi 18 mars 2025) ; « Requiem, la mort joyeuse » / **Béatrice Massin** / Fêtes Galantes (Mer 30 avril 2025), enfin « KA-IN » / **Raphaëlle Boitel** / Groupe acrobatique de Tanger (mardi 10 juin 2025).

Parmi **LES GRANDS RVS SYMPHONIQUES**, ne manquez pas le concert

du jeudi 26 sept 2024, réunissant l’**Orchestre National de France** et le pianiste **Francesco Piemontesi** sous la direction d‘**Eva Ollikainen** (au programme : Concerto pour piano n°25 de Mozart / Fratres d’Arvo Pärt / Symphonie n°4 de Brahms : un must absolu ! D’autant plus dans la salle du Théâtre Impérial dont l’acoustique est l’une des meilleures de France.



Les quelques **72 spectacles** et **161 représentations** s'adressent ainsi à tous, sans omettre les **… 562 représentations des productions et coproductions en tournée**. L'offre compiégnoise est donc aussi foisonnante que généreuse. Ce sont aussi des

opportunités pour prendre le temps : le temps de respirer, de réfléchir, de se poser, dans un monde de plus en plus rapide, qui « scrolle », zape et oublie… « *Venez prendre le temps de respirer, de réfléchir et de vous laisser emporter par l'enthousiasme et la convivialité dans notre agora culturelle où se cultive le plaisir de partager la création artistique* », nous invite **Éric Rouchaud**, non sans pertinence.

TOUTES LES INFOS, les **détails des programmes**, productions, des distributions sur le site des théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre : https://www.theatresdecompiegne.com/

CONSULTEZ la brochure en ligne ici : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2024-2025-3887.pdf

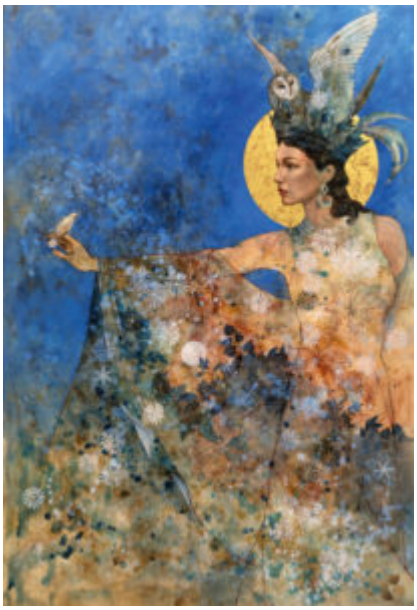
---

THÉÂTRE NATIONAL DU CAPITOLE de TOULOUSE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : « La Voix enchantée ». Nabucco, Voyage d'Automne, Orphée aux enfers,

Le Vaisseau Fantôme, Giulio Cesare, Norma, Adrienne Lecouvreur…

« La Voix enchantée »… d'emblée, comme titre générique de sa nouvelle saison, le Théâtre National du Capitole de Toulouse poursuit son invitation au rêve et à l'onirisme le plus séduisant. La machine spectaculaire déploie ses charmes ; elle s'incarne même sous la silhouette d'une magicienne couronnée, maîtresse des oiseaux, et nimbée d'une aura d'or… : « *La Reine de la nuit* », visuel signé Augustin Frison-Roche… Voilà une invitation des plus féeriques. Dans les faits, la programmation répond à cette intention : nous faire rêver !

Le Théâtre National du Capitole de Toulouse nous fait rêver !



Les succès de la saison 2023 – 2024 (*Les pêcheurs de perles, La femme sans ombre, La Sylphide…*) confortent une très forte appétence pour le genre lyrique (et le ballet), preuve s'il en est que l'opéra, genre populaire, a de beaux jours devant lui.

Pour envoûter davantage son public, le Théâtre National du Capitole déroule un programme particulièrement prometteur … **soit 9 productions à l'affiche** : des ouvrages dont le retour était attendu : *Nabucco, Orphée aux Enfers, Le Vaisseau fantôme, Adrienne Lecouvreur*. Une première baroque : *Giulio Cesare*. Une Première mondiale : le 3ème opéra de Bruno Mantovani : « *Voyage d'Automne*« .

Ballets

Côté ballets, le Capitole soigne tout autant les spectateurs avec une « *pluie de créations* » offrant une palette là aussi des plus variées, de Gluck et Delibes… à Gerswhin et Barbara ; ainsi **4 spectacles** s'annoncent tels des événements incontournables : « Sémiramis / Don Juan » (24 > 30 oct 2024), « Magie Balanchine » (20 > 31 déc 2024), « Chansons dansées » (7 > 12 mars 2025) et l'inusable sommet romantique, « Coppélia » (18 > 25 avril 2025).

9 rdv lyriques incontournables

Présentation succincte des productions lyriques et chorégraphiques
à l'affiche du **THEATRE du CAPITOLE de TOULOUSE,**
saison 2024 – 2025 :

NABUCCO : 24 sept > 6 oct 2024
NOUVELLE PRODUCTION
Premier grand succès de Verdi dont l'écriture inaugure une dramaturgie marquée par l'urgence et une énergie presque sauvage… Durée : 2h30 mn
Mise en scène : Stefano Poda – Avec l'Abigaille de Catherine Hunold… (direction musicale : Giacomo Sagripanti).
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/nabucco-117331/

DIDON ET ÉNÉE : le 7 octobre 2024
Didon, reine de Carthage, est éprise du prince troyen Énée, qu'elle recueille à sa Cour ; mais l'œuvre des sorcières éloignent l'amant, provoquant le suicide de Didon abandonnée… Avec **Sonya Yoncheva** (Didon), l'Orchestre et le Choeur de **l'Opéra Royal de Versailles**, dirigés par leur chef l'impétueux, expressif, Stefan Plewniak – opéra en version de concert
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/didon-et-enee-6980869/

ALCINA de Francesca CACCINI : 13 octobre 2024
Le chevalier chrétien Ruggiero est pris au piège de l'île de

la magicienne Alcina. Melissa, travestie en homme, viendra au secours de son bien-aimé pour l'aider à rompre le sortilège. Par **Emiliano Gonzalez Toro** et l'ensemble **I Gemelli** qui ressuscitent ainsi un sommet du premier baroque italien. Mise en espace : Mathilde Étienne
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/alcina-7934169/

VOYAGE D'AUTOMNE de Bruno Mantovani : 22>28 nov2024
CRÉATION MONDIALE – Nouvelle production – durée : 2h20
Transfiguration fantasmagorique d'un épisode réel de la Collaboration (livret de Dorian Astor). À partir de 12 ans.
Automne 1941 : cinq célébrités littéraires françaises sont invitées par le régime nazi au Congrès des écrivains de Weimar. L'objectif de ce pacte démoniaque : les ensorceler, les manipuler afin que, de retour au pays, ils prêchent la bonne parole de l'ordre totalitaire… Mise en scène : Marie Lambert-Le Bihan.
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/voyage-dautomne-6732968/

ORPHÉE AUX ENFERS: 24 janv > 2 fév 2025
NOUVELLE PRODUCTION
Le couple mythique formé par Orphée et Eurydice bat de l'aile : les époux infidèles se détestent cordialement. Lorsqu'Eurydice meurt enfin, Orphée souffle de soulagement ! Mais l'Opinion publique le contraint à ramener son épouse des Enfers… Satirique et désopilant, le premier grand succès d'Offenbach sur les boulevards parisiens (1858) égratigne dieux et déesses de l'Olympe pour mieux critiquer la société de son époque, celle d'un Second Empire délicieusement

décadent… Chloré Dufresne (direction), Olivier Py (mise en scène), avec Cyrille Dubois, Marie Perbost, Mathias Vidal, Marc Scoffoni, Marie-Laure Garnier…
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/orphee-aux-enfers-1976063/

JULES CÉSAR / GIULIO CESARE : 21 fév > 2 mars 2025
NOUVELLE PRODUCTION

Le chef d'œuvre de Haendel créé en 1724 au King's Teatre de Londres, fait un entrée au répertoire du Capitole avec noblesse et intensité dramatique grâce aux **Talens Lyriques** et **Christophe Rousset**, invités attendus de la nouvelle production. Damiano Michieletto, mise en scène. Avec Elizabeth DeShong (Giulio Cesar), Claudia Pavone (Cleopatra)… Durée : 3h50.
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/jules-cesar/

NORMA: 26 mars > 6 avril 2025

Tragédie gauloise et sommet bellinien de 1831… Durant la révolte des Gaulois contre Rome, la druidesse Norma est abandonnée par le père secret de ses enfants, le proconsul romain Pollione, qui lui préfère la jeune prêtresse Adalgisa. Avec en alternance : Karine Deshayes, Claudia Pavone (Norma), Varduhi Abrahamyan, Eugénie Joneau (Adalgisa)… Hervé Niquet (direction), Anne Delbée (mise en scène)… Durée : 3h10 – Production du Capitole, 2019.
INFOS et réservations : https://opera.toulouse.fr/norma-2064056/

LE VAISSEAU FANTÔME: 16 > 27 mai 2025
NOUVELLE PRODUCTION

Rédemption par l'amour… Le Hollandais maudit, condamné à errer éternellement sur les mers, peut accoster tous les sept ans pour obtenir son salut de la fidélité absolue d'une femme. Senta, promise à un autre, sera-t-elle sa rédemption ? Composé en 1843, l'opéra de jeunesse de Wagner est un torrent orchestral d'une sauvagerie irrésistible… et Senta, femme forte, admirable, préfigure déjà ses héroïnes à venir : Brünnilhde, Isolde… Frank Beermann (direction), Michel Fau (Mise en scène). Avec Aleksei Isaev (Le Hollandais), Marie-Adeline Henry (Senta)… Durée : 2h45

INFOS et réservations :
https://opera.toulouse.fr/le-vaisseau-fantome-90378/

ADRIENNE LECOUVREUR : 20 > 29 juin 2025
NOUVELLE PRODUCTION

Francesco Cilea créé l'événement en 1902 (l'année du Pelléas de Debussy), en reprenant la pièce où triomphait Sara Bernhardt… Dans ce chef d'oeuvre au vérisme le plus noble, il y célèbre le sublime et la fragilité d'une cantatrice, éprise d'un prince mais jalousée par une aristocrate sans scrupule… Avec Lianna Haroutounian (Adriana), José Cura (Maurizio), Judit Kutasi (la Princesse de Bouillon) – Giampaolo Bisanti (direction) / Ivan Stefanutti (mise en scène) – Durée : 2h40

INFOS et réservations :
https://opera.toulouse.fr/adrienne-lecouvreur/

Toutes les infos sur la nouvelle saison du **Théâtre National du Capitole de Toulouse**, le détail des productions, les distributions, la billetterie en ligne sur le site du Théâtre national du Capitole :
https://opera.toulouse.fr/nouvelle-saison/

Le Théâtre National du Capitole de Toulouse propose bien des spectacles, sous d'autres formes et dispositifs que ceux habituels : ainsi les « récitals », « les Midis du Capitole » et les concerts », sans omettre « l'Atelier du spectateur », avec ses propositions spéciales qui resserrent davantage les liens avec le public : « entrée libre », « Ateliers participatifs », … et aussi le fameux « Bus Papageno » qui sillonne les chemins du territoire et apporte l'opéra dans les campagnes…

ABONNEZ-VOUS !

Découvrez plusieurs formules attractives, **abonnez-vous dès 3 spectacles** et bénéficiez de nombreux avantages :

Accès aux meilleures places

-10 % à -20 % sur les abonnements

-10 % sur les places supplémentaires hors abonnement

-50 % sur le plein tarif pour les enfants de moins de 16 ans placés à côté de vous (dans la limite de 2 enfants par adulte) ou 10€ en catégorie 4 pour les opéras et le ballet du 31 décembre

Une relation privilégiée avec l'Opéra national du Capitole et son actualité : recevez le magazine trimestriel ***Vivace***, les newsletters mensuelles, des offres spéciales…

Contact



Billetterie
Du mardi au samedi de 11h à 18h

Par mail : billetterie@capitole.toulouse.fr
Par téléphone : 05 61 63 13 13
Au guichet : Place du Capitole – 31000 Toulouse

ENTRETIEN avec Alain SURRANS, directeur général d'ANGERS NANTES OPÉRA, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025.

[La nouvelle saison 2024 – 2025 d'ANGERS NANTES]



OPÉRA affiche une éclatante richesse ; elle sait être remarquablement équilibrée, affichant parmi les œuvres du répertoire, deux incontournables inusables (*La Traviata* et *La Flûte Enchantée*) et une création française (évoquant l'histoire nantaise) « *Il Piccolo Marat* », perle méconnue du vériste Mascagni (1921) ; sans omettre 3 créations (*La Falaise des lendemains* ; *Baubo ou l'Art de ne pas mourir* ; *Messe pour une planète fragile*). Fidèle à ses premiers engagements, Alain SURRANS, directeur général, œuvre pour cette « démocratie culturelle » où chacun, – enfant, parent, ou grand-parent, mélomane ou néophyte – … participe, s'implique, … devient artiste. Les sessions ouvertes à tous (« *Ça va mieux en chantant* », avec la collaboration active du formidable Chœur d'Angers Nantes Opéra), les actions vers les jeunes publics et les scolaires, de nombreux partenariats avec les acteurs du territoire nantais et angevin, entre autres, donnent corps à cette aventure collective et sociétale qui profite à tous… Alain Surrans présente le nouveau cycle dans sa globalité et sa spécificité, à la fois artistique et économique.

Portrait d'ALAIN SURRANS © Benjamin Lachenal

Les illustrations de la nouvelle saison 2024 – 2025 d'Angers

Nantes Opéra ont été conçues par l'artiste japonaise Makiko Furuichi qui vit et travaille en France depuis 2009 / Lauréate du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes 2028…



Diversité, curiosité, création

CLASSIQUENEWS : Quel est la ligne artistique de cette nouvelle saison 2024-2025 ? Quelles en sont les œuvres phares ?



ALAIN SURRANS : Je ne développe jamais de thématique fédératrice. Notre programmation s'articule autour de la diversité, de la curiosité et de la création. Sans omettre bien sûr, tout ce qui a trait à la VOIX à travers une multitude d'actions et de propositions tout au long de la saison : j'y reviendrai spécifiquement.

Pour cette saison, nous proposons deux opéras du répertoire, **LA TRAVIATA** et **LA FLÛTE ENCHANTÉE**. Il s'agit de mesurer de quelle façon chaque ouvrage continue de nous parler, de quelle façon ils ont des choses à nous dire, grâce à la vision spécifique des metteurs en scène d'aujourd'hui. Silvia Paoli et **Mathieu Bauer** sont des figures nouvelles dans le paysage

des metteurs en scène actuels ; d'ailleurs ils ont réalisé leur première mise en scène d'opéra avec nous. Tous deux soignent particulièrement la direction d'acteurs, ce qui rend leur approche d'autant plus intéressante.

Dans le cas de **LA TRAVIATA (18 janv > 18 mars 2025)**, le regard d'une femme sur une héroïne d'opéra aussi célèbre et abordée à juste titre, promet d'être captivant. **Silvia Paoli** souligne la solitude de Violetta Valéry en montrant combien elle est rejetée par la société ; et les deux Germont, père et fils, participent à cette relégation.
Pour **LA FLÛTE ENCHANTÉE (24 mai > 18 juin 2025)**, nous avons choisi avec Matthieu Riezler, directeur de l'Opéra de Rennes, le metteur en scène **Mathieu Bauer** ; sa lecture du Rake's progress de Stravinsky nous avait beaucoup convaincus ; malgré le thème plutôt grave du pacte faustien, il avait su rester dans l'univers du conte et de la fantaisie, tout en travaillant sur le burlesque et l'absurde, autant sur le pan théâtral que musical. Pour LA FLÛTE ENCHANTÉE, il sera probablement question de féerie et de légèreté, une approche qui semble d'autant plus juste s'agissant des personnages de Papageno et même de Monostatos. L'opéra sera d'ailleurs structuré en deux parties ; l'une joyeuse et légère ; la seconde totalement différente avec un Papageno moins insouciant, suicidaire même, acculé au désespoir ; sans omettre le personnage de Zarastro qui vraisemblablement devrait paraître dès le début de l'opéra…



Côté perle inédite (**2, 3 et 5 oct 2024**), nous proposons en création française, **l'opéra de MASCAGNI, « IL PICCOLO MARAT** », créé en 1921 à Rome et plus récemment en 2021, pour le centenaire de la partition à Livourne (la ville natale de Mascagni). Le sujet évoque un volet très sombre de l'Histoire

nantaise : l'action du ministre Carrier dépêché par la Convention à Nantes, seule enclave républicaine en Vendée demeurée en majorité, monarchiste. Carrier a décidé et organisé le massacre par noyades de vendéens fidèles à l'ancien régime (religieux réfractaires, nobles…) pour vider les prisons de quantité de personnes ainsi arrêtées. Carrier a eu l'idée de s'en débarrasser en les menant dans de grandes barques sur la Loire, puis en les coulant noyant les prisonniers tous ligotés… Mascagni déploie l'esthétique vériste comme Puccini dans Il Tabarro ; dans un souci de réalisme psychologique qui reste aussi abstrait et universel ; Nantes par exemple n'est pas identifiée en tant que tel dans l'opéra.
Une armée répressive s'est constituée, plutôt des milices que l'on a appelées des « Marat ». Mascagni aux côtés de la figure du boucher Carrier (L'Orco dans le drame), ajoute une histoire dans l'Histoire à des fins dramatiques évidemment : ainsi le petit Marat (« Il piccolo Marat ») qui est un jeune garçon enrôlé, et qui va sauver sa propre mère … qui est noble.
L'intérêt de l'œuvre est dans son écriture, de bout en bout éblouissante ; elle laisse la part belle au chœur, très présent (dès le début avec le chœur des prisonniers), et aussi à l'orchestre ; tout en dénonçant la barbarie, la partition regorge de mélodies irrésistibles et d'effets symphoniques. Le public sera comme nous, subjugué par la création française de cet opéra oublié ; de surcroît dans la production que j'ai découverte à Livourne en 2021 : il s'agit du même chef et des mêmes chanteurs qu'à Livourne, à quelques exceptions près.

3 créations

CLASSIQUENEWS : La nouvelle saison 2024 – 2025 réserve une place de choix à la création. De quels ouvrages s'agit-il ?

ALAIN SURRANS : Notre volet « créations » comprend 3



productions. D'abord, la commande de Rennes et d'Angers Nantes Opéra à **Jean-Marie Machado** qui a proposé l'idée d'écrire un opéra : **LA FALAISE DES LENDEMAINS (26 fev > 24 avril 2025)**. Le livret assez étonnant est de son complice Jean-Marc Fdida, un peu vériste d'ailleurs. L'action se passe à Roscoff ; son ambiance est bretonne (avec même l'apparition d'une fée tout à fait bretonne) ; le sujet met en scène des bateleurs qui viennent d'Angleterre ; c'est une histoire de jalousie avec un personnage très violent… Jean-Marie Machado est un véritable improvisateur et un musicien de jazz. Tout en mêlant des éléments de la musique contemporaine, il est influencé par les influences latino (Amérique du Sud, Espagne, Portugal…) et passionné par la Bretagne. Le livret est trilingue (en français, en anglais et en breton). La distribution manifeste l'ouverture artistique à laquelle nous sommes attachés ; il s'agit de chanteurs à la fois trad, jazz et classiques. Simultanément nous avons fait appel au metteur en scène Jean Lacornerie, lui aussi familier des mélanges de styles et d'univers différents pour avoir abordé la comédie musicale américaine, tout en connaissant parfaitement le travail des chanteurs lyriques…

Le second spectacle « **BAUBO, ou L'ART DE NE PAS MOURIR** » relève du genre « Théâtre musical » (**11, 13, 14, 15 mars 2025**). Il est signé **Jeanne Candel**. Je l'ai découvert il y a 6 mois. Son univers théâtral est très intéressant ; il laisse peu de place à la parole mais favorise le mouvement et la musique. Le sujet se concentre sur la figure de Demeter, aborde les thèmes du deuil et de la renaissance. La mère endeuillée (Demeter), qui a perdu sa fille (Perséphone) croise le chemin d'une vieille femme, à la fois sorcière, vieille nymphe (« Baubo ») ; celle-ci tente de la dérider et voudrait la guérir… Les interprètes réunis autour de la chanteuse, sont

tous instrumentistes et jouent les musiques de Buxtehude, surtout de Schütz, sur leur instruments modernes (banjo, violoncelle, saxophone, percus…).

La troisième création est «_**MESSE POUR UNE PLANETE FRAGILE** » (**25, 26 juin 2025**) sur le texte de la poétesse sud africaine **Antjie Krog**. Sous une forme liturgique et très lyrique, le spectacle présenté au Théâtre Graslin de Nantes, évoque notre planète que nous sommes en train de saccager ; le dispositif respecte la forme d'une messe et aura recours à la vidéo. Le spectacle est le sujet d'une action spécifique dirigée vers les jeunes. Il y a 2 ans le spectacle » Les Sauvages », conte de quartier (avec des jeunes de quartier qui ont participé à l'écriture du livret), avait réuni la même équipe artistique, que nous retrouvons ici : Guillaume Hazebrouck compositeur, Guillaume Gatteau, metteur en scène ; Guillaume Careau, scénographe.



Les collégiens qui ont constitué un petit chœur pour Les Sauvages, forment, pour ce nouveau projet, une petite troupe de théâtre : ils vont participer à la mise en scène ; de la même manière 3 collèges des quartiers prioritaires de Nantes vont être impliqués (Doulon-Bottière et Dervallières) ; les collégiens vont chanter accompagnés par leur mentors qui ont vécu l'expérience des Sauvages, grâce aussi à 3 chefs de chœur qui se déplacent dans les établissements scolaires pour faire travailler les élèves.

Chaque classe est ainsi sensibilisée selon un parcours plus ou moins long. L'important pour nous est d'avoir des relais dans les établissements et dans les quartiers ; chaque relai permet de développer une action dans la saison. Au total, ce nouveau projet aura permis de travailler avec les jeunes pendant 2 saisons, le résultat étant révélé en juin 2025.

Ainsi 3 chorales de 30 collégiens sont associées à la création (en plus des jeunes déjà familiarisés à nos actions, par l'expérience précédente des Sauvages).

Autour de la voix…



Session » Ça va mieux en chantant » , avec le Chœur d'Angers Nantes Opéra [c] Garance Wester

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de vos actions autour de la VOIX ? De quelle façon impliquez-vous les publics ? De quels publics s'agit-il ?

ALAIN SURRANS : Depuis mon arrivée, ANGERS NANTES OPÉRA développe son projet culturel autour de la VOIX. Nous avons tous une voix. A nous de la faire entendre, de la faire résonner ; pratiqué ensemble, le chant est un formidable vecteur social. C'est pourquoi nous développons tout au long de la saison plusieurs activités spécifiquement dédiées à la voix et au chant.

La pratique du chant à travers des ateliers participatifs qui en impliquant toutes les générations, assure aussi une mission de transmission (**«ÇA VA MIEUX EN CHANTANT» / « les concerts du chœur », 2 jui 2024 > 1er avril 2025**) ; tous les participants, de 7 à 87 ans et au-delà, les parents et leurs enfants participent activement. Ces rendez-vous rencontrent un succès constant.
Ils sont destinés à un public populaire et familial. Deux programmes sont proposés ; l'un aux moins de 30 ans, donc aux jeunes ; l'autre aux ados, aux collèges et aux primaires. Le principe est à terme de travailler ensemble pour réaliser un concert qui fait chanter toute la salle, chanteurs participants et public.

Ce sont aussi LES VOIX DU MONDE. Très soucieux des « droits culturels », nous sommes à l'écoute de ce que chacun a vécu par rapport à sa propre culture ; cela nous permet d'inviter un nouveau public, de le sensibiliser à travers sa propre culture. C'est la raison pour laquelle dans les concerts « ça va mieux en chantant », on ne chante pas seulement de l'opéra mais aussi du cross over ; et cela marche très bien. L'idée est de partager cette culture commune qui nous relie les uns aux autres… les enfants viennent avec leurs parents, leurs grands-parents et inversement ; c'est un public idéal pour nous : mixte, où toutes les générations sont représentées.

Car ce qui manque le plus dans nos salles sont LES PARENTS ENTRE 30 ET 50 ANS qui sont en train d'élever leurs enfants. Ils sont absents du public : l'opéra ne fait pas partie de leur premier choix de sorties familiales. Les concerts « ça va mieux en chantant » s'adressent justement à eux. A 5 euros la place, le spectacle revient à 20 euros pour une famille de 4 personnes, les deux parents et les deux enfants. C'est l'occasion pour les parents de faire découvrir à leurs enfants, ce qu'ils connaissent, les airs et les chansons qu'ils ont en tête ; qui ont marqué leur jeunesse.

Parmi les deux programmes que nous proposons, l'un s'appelle

« **Rhapsodie bohémienne** » (pour les moins de 30 ans / **15 et 16 oct 2024**) qui comprend les chansons du groupe QUEEN, couplées avec tout ce que l'opéra compte d'airs bohémiens, et il y a ce qu'il faut ! De Carmen à Aleko, sans omettre Le Trouvère et quantité d'airs gitans… tous très populaires. Les participants chanteront ainsi Bohemian Rhapsody, une chanson pas si facile à monter, dont les difficultés de mise en place sont au moins identiques à celle de l'opéra.
De la même manière, notre 2ème programme destiné aux scolaires, s'appelle « So British », excellente occasion de faire chanter les élèves en anglais. La prochaine saison, le programme pour les enfants s'appelle « les enfants de Mozart ».

Je reviens sur les parents avec enfants : nous les incitons à venir à l'Opéra en famille. Pendant le spectacle, notre service de garderie permet d'occuper les plus jeunes ; ce qui permet aux parents d'assister à l'opéra avec les plus grands. C'est fondamental. De cette façon les parents transmettent le goût de l'opéra à leurs enfants. La culture opératique n'est pas enseignée dans les écoles. Tout est donc à faire sur cette question.

Pour une démocratie culturelle…

CLASSIQUENEWS : Vous aimez parler de « démocratie culturelle » où l'art et donc la pratique de la musique sont moteurs pour la cohésion sociale ?

ALAIN SURRANS : Oui je parle bien de ***démocratie culturelle*** et non de démocratisation. Le terme de démocratisation ne convient pas car il suppose que l'on est dans l'idée de quelque chose qui descend ; ce n'est pas cela. C'est à dire que l'on part d'une forme élitiste qu'il faudrait ainsi

« démocratiser » … vers la base. Je parle plutôt d'un partage égalitaire. Cela signifie que dans une société idéale, tout le monde pratique une activité artistique. A Bali, tout le monde est artiste : le joueur de gamelan, le créateur de marionnettes, celui qui les anime et les met en mouvement, le peintre, le danseur… on danse beaucoup à Bali. Ne pas être artiste, c'est ne pas être tout à fait vivant. Cet aspect de la civilisation indonésienne me plaît beaucoup.

On retrouve cette idée en Italie, où l'opéra appartient à tout le monde. Cela ne se discute même pas. A contrario en France, on souffre de cette analyse marxiste selon laquelle l'opéra est une invention réservée à la bourgeoisie qui fréquente l'Opéra-Comique où l'on arrangeait les mariages…
C'est faux ; il y a toujours eu des places pour les moins riches ; et l'opéra a toujours bénéficié d'une grande popularité parmi le peuple. Ma grand-mère qui était fille de mineur, dans le Nord-Pas de Calais, me chantait Carmen, Faust… elle me chantait aussi Louise ; c'était un opéra très important dans le milieu ouvrier français parce que Charpentier racontait une histoire d'amour libre ; c'était une histoire populaire. Il y a donc une vraie histoire de l'opéra, en dehors de toute catégorisation sociale. Cette analyse marxiste, au même titre que l'analyse bourdésienne de la distinction forment un écran placé devant la réalité.
Dès qu'un ténor chante… tous les spectateurs sont scotchés ; d'autant que l'opéra, grâce à la dimension spectaculaire du spectacle vivant, rejoint le cinéma : vous en avez « plein la vue » ; donc c'est populaire, intrinséquemment, sans lecture sociale. En France, à l'inverse, on a tellement répété à des tas de gens que l'opéra n'était pas pour eux… que cette opinion a fini par se répandre.

CLASSIQUENEWS : d'où la diffusion d'une production par saison sur grand écran et pour tous ?

ALAIN SURRANS : Chaque saison nous diffusons une production sur grand écran. C'est une autre manière de diffuser la magie et le spectaculaire auprès du plus grand nombre. C'est aussi permettre aux familles de venir assister à une production, avec les enfants, avec cette facilité qui est capitale : il est facile en plein air dans ces conditions de quitter les lieux si le petit dernier s'impatiente et se met à pleurer… Impossible dans une salle d'opéra.
Pour Tosca ce 8 juin 2024, la représentation depuis l'Opéra de Rennes sera retransmise en direct sur la place de l'Hôtel de Ville de Rennes, mais aussi sur la place Graslin, donc devant le théâtre Graslin à Nantes, et sur la place du Ralliement à Angers. Donc dans les 3 villes, auxquelles s'ajoute une cinquantaine de villes sur les 2 régions où la même représentation est diffusée en direct, gratuitement, dans les cinémas, des salles de spectacles, sur les télévisions régionales, sur France TV et France Musique…

Actions sur le territoire

CLASSIQUENEWS : Comment rayonner davantage sur le territoire et sensibiliser de plus en plus d'habitants ?

ALAINS SURRANS : Pour rayonner sur la Région et toucher les publics plus éloignés, nous réalisons de petits spectacles pour ce même public, rural, situé hors de centres urbains, avec la collaboration de nos artistes en résidence. Ils sont au nombre de 3 pour la saison 2024 – 2025 : **MARIE-BÉNÉDICTE SOUQUET** qui a composé le nouveau spectacle en forme de conte lyrique : Le Voyage de Wolfgang qui évoque le jeune Mozart à l'attention du jeune public et des familles. Le spectacle sera donné dans les centres culturels des communes, en Vendée, dans les métropoles angevine et nantaise, etc…

C'est aussi **MARC SCOFFONI** dont le précédent spectacle, il y a 2 ans, « Juste une histoire de voix » a eu un très beau succès

; les jeunes spectateurs étaient impliqués dans le déroulement même du programme en remplissant un questionnaire avec pour questions : « c'est quoi votre image de l'opéra » et quels sont vos chanteurs préférés ? ». Evidemment chacun exprimait l'image que ses parents lui avaient transmis : conventionnelle et plutôt négative ; quant aux chanteurs préférés, ils étaient tous des chanteurs et chanteuses rap, ou R'n'B. A partir des réponses, Marc Scoffoni avec sa voix de baryton, a établi des ponts avec le classique et les musiques actuelles, démontrant par exemple que la virtuosité d'Eminem était semblable aux airs de Figaro dans Le Barbier de Séville …

C'est aussi le ténor **CARLOS NATALE** qui l'an dernier a présenté « Profession ténor » ; spectacle léger en forme de récital qui évoque son propre parcours de chanteur, depuis son Argentine natale, jusqu'à la France, en passant par l'Italie où il a fait ses premières armes.

Les 3 artistes participent également à nos concerts « ça va mieux en chantant ». Le principe est que chaque saison, l'un des 3 nous propose un spectacle léger, apte à rayonner sur le territoire. Pour cette saison 2024 – 2025, c'est Marie-Bénédicte Souquet et son conte lyrique Le Voyage de Wolfgang.

CLASSIQUENEWS : Vous ne cessez de tisser un maillage artistique fort avec les acteurs culturels locaux. De quelle façon et quels en sont les enjeux ?

ALAIN SURRANS : Il est essentiel pour nous de développer notre présence territoriale, de façon multiple et pragmatique. Il ne s'agit pas de vendre un spectacle d'opéra aux petites communes, mais de proposer des formes adaptées pour assurer un rayonnement le plus large et le plus vivant possible.

Dans les faits, nous sommes subventionnés par 2 métropoles et non pas par 2 villes. Notre mission n'est pas seulement de travailler dans nos villes centres où sont nos deux théâtres,

à Angers et à Nantes, mais de développer des partenariats avec les communes et sur tout le territoire ; ainsi la coopération avec Rezé (en banlieue nantaise) sur les musiques du monde en particulier ; nous réalisons alors une proposition artistique conjointe…
Idem avec Trélazé, Avrillé … Nous travaillons aussi avec le Chœur du Conservatoire d'Angers…et de nombreuses Maîtrises. Dans Tosca, actuellement à l'affiche, participe la maîtrise des Pays de la Loire.
Il en va de même avec les festivals à Angers et à Nantes : ainsi le Festival du cinéma espagnol et des 3 continents à Nantes pour lequel nous proposons une soirée de flamenco… ; ou le Festival « Cinéma d'Afrique » à Angers auxquels nous proposons des concerts en lien avec ses propres thématiques. La saison prochaine nous invitons justement en ouverture du festival, une chanteuse éthiopienne… cela permet d'attirer outre notre public d'opéra, les publics communautaires. De la même façon nous invitons la famille Shemirani qui regroupe plusieurs artistes iraniens, une chanteuse et ses deux frères, tous deux instrumentistes. Ils sont en exil car en Iran, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public…

A Nantes, nous travaillons avec **le CCNN Centre Chorégraphique National de Nantes**, sur son festival participatif « TRAJECTOIRES », d'où notre engagement sur le prochain ballet de **Noé Soulier**, directeur du **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers**, ***CLOSE UP*** (9 oct 2024 > 26 janv 2025).

Pour ouvrir notre saison à la danse, nous collaborons, à Nantes, avec le CCNN / Centre Chorégraphique National de Nantes à l'occasion de son festival participatif « TRAJECTOIRES ». C'est dans ce cadre que nous présenterons la création de Noé Soulier, directeur du Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers, Close Up dans lequel Maud Gratton et son ensemble interprèteront des pièces de Bach. Le travail de Noé Soulier est très écrit, dans le sillon de Trisha Brown, d'Anna Teresa de Keersmaeker.

C’est aussi un spectacle qui s’inscrit dans notre programmation de musique baroque que nous développons conjointement avec d’autres lieux comme la Cité des congrès, La Soufflerie, les Concerts de la Cathédrale à Nantes…

A la Cité des Congrès, nous proposons au moins un grand événement si cela n’est pas deux par saison ; précédemment, c’était Le Retour d’Ulysse dans sa patrie de Monteverdi avec Gonzalez Toro et son ensemble Il Gemelli ; la Passion selon saint-Matthieu avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon ; cette saison nous reprendrons le splendide oratorio Il Nabucco de Falvetti par La Cappella Mediterranea et son chef Leonardo Garcìa-Alarcón.

De même l’ONPL, Orchestre des Pays de la Loire est un autre partenaire majeur : avec l’ONPL, nous venons de réaliser un superbe ciné-concert avec chanteurs de flamenco sur le film de Pablo Berger qui aborde l’histoire de Blanche-Neige. Pareillement nous avions précédemment travaillé sur un autre ciné-concert pour lequel nous avions reconstitué la musique du film à partir de musiques de Maurice Ohana et de Louise de Pablo…

Nous cherchons toujours de nouvelles idées. Plus récemment nous avons réalisé des concerts avec l’orgue hybride de l’Auditorium du Centre de Congrès à Angers, c’est à dire plusieurs concerts avec le Chœur d’Angers Nantes Opéra, intitulés « Opéras en prière », le programme regroupe des scènes d’opéras montrant le peuple en prière… C’est un programme que nous aimons faire tourner (car l’orgue est mobile), comme avant la covid, à Châteauneuf-sur-Sarthe…

Nous concevons des spectacles sur mesure, formatés pour toutes les communes, souvent des programmes choraux car le Chœur d’Angers Nantes Opéra est pour nous, un remarquable ambassadeur. Il va d’ailleurs chanter dans quelques jours au Festival de Saint-Florent-le-Vieil…

Subventions & santé financière

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation de la saison entre Angers et Nantes ?

ALAIN SURRANS : D'une façon générale, il est important d'équilibrer l'offre de concerts entre Angers et Nantes, afin de proposer dans les deux villes, une véritable saison, la plus complète et la plus diversifiée possible. Tout en prenant en compte que Nantes donne 5 millions d'euros et Angers, 1 million.

Actuellement, la subvention d'Angers Métropole augmente sensiblement à 1,3 millions. Si l'on se tenait au respect de la proportionnalité, la saison à Angers serait moindre évidemment. C'est la raison pour laquelle, je diversifie les propositions en réinventant les formes, les dispositifs, les effectifs ; c'est le cas des concerts « ça va mieux en chantant » à 5 euros la place et un plateau artistique qui reste très raisonnable financièrement.

CLASSIQUENEWS : Comment vous portez-vous dans ce contexte géopolitique et économique plutôt tendu ?

ALAIN SURRANS : En 2024, la Métropole d'Angers a augmenté sa dotation de 200 000 euros ; Nantes augmente sa part à hauteur de 100 000 euros. Sans compter le coup de pouce de la Région (15 000 euros), et 200 000 euros de la DRAC. Angers Nantes Opéra est dans le contexte que nous connaissons, un privilégié.

C'est probablement le fruit de la reconnaissance de notre travail à l'échelle du territoire ; il est vrai aussi que

notre partenariat avec l'Opéra de Rennes a démontré ses indiscutables bénéfices en nous permettant de mutualiser nos coûts de production et de multiplier les représentations. Actuellement, pour chaque saison, nous coproduisons 2 opéras avec Rennes ; pour la prochaine saison 2024 – 2025, il s'agit de La Traviata et de La Flûte Enchantée, soit 12 représentations pour chacun. Aucune maison d'opéra ne peut afficher un tel nombre. Décors, costumes, tous les matériaux de production, les rémunérations des maîtres d'œuvre (metteurs en scène, décorateurs, costumiers, …) sont ainsi mutualisés. Il en est de même pour les répétitions car on joue en enchaînement ; leur coût est ainsi divisé par deux ! Nous avions l'habitude de travailler ainsi entre Nantes et Angers ; il a suffit de l'étendre à Rennes. Les économies réalisées sont loin d'être marginales. Soit en moyenne, une économie de 300 000 euros par saison, et pour l'Opéra de Rennes, un peu plus si l'on tient compte du fait que nous mettons à disposition notre Chœur d'Angers Nantes Opéra, gratuitement.

Il y a d'autres spectacles sur lesquels Rennes et Angers Nantes Opéra sont coproducteurs, sans en être le maître d'œuvre ou le producteur délégué. Par exemple *LA FALAISE DES LENDEMAINS* est portée par la Compagnie elle-même mais nous coproduisons aussi le spectacle.
Nous sommes aussi coproducteurs de la pièce du chorégraphe Noé Soulier, « CLOSE UP », coproduction d'Angers Nantes Opéra et du CNDC dont j'ai déjà parlé.

Avec Rennes, il arrive régulièrement que nous coproduisions les opéras proposés par la Co[Opéra]tive ; c'était le cas des *Ailes du désir*, spectacle somptueux ; la saison prochaine, il s'agira du *CARNAVAL DE VENISE* de Campra (les 5 et 6 avril 2025).

Propos recueillis en mai 2024

Découvrez ici la saison 2024 – 2025 d'ANGERS NANTES OPÉRA :

https://www.angers-nantes-opera.com/programmation



Consultez aussi toute la brochure de la saison 2024 – 2025 en ligne ici : https://www.calameo.com/read/0077109579182d0bedf4d

_____

LES TALENS LYRIQUES

(Christophe ROUSSET, direction). Nouvelle saison 2024 – 2025 : « MYTHIQUE ! ». Ifigenia in Aulide de Porpora, Giulio Cesare et Rinaldo de Haendel, Mitridate de Mozart, l'Opera seria de Gassmann, Proserpine de Lully… (sept 2024 – juin 2025).

Christophe Rousset, défricheur et conteur en quête d'étoiles, concocte pour 2024 – 2025, une nouvelle saison (sa 33è depuis qu'il a fondé son ensemble), inscrite dans l'onirisme, l'imaginaire, le merveilleux… ; avec les musiciens de son ensemble Les Talens Lyriques, le chef propose une stimulante relecture des mythes et histoires, contes et légendes… revisités par N. Porpora, J.S. Bach, G. F. Haendel, J.B. Lully ou le jeune W. A.

Mozart… La nouvelle saison 2024 – 2025 des Talens Lyriques, plus étincelante que jamais, invite à l'enchantement : elle replace l'opéra au cœur de la fabrique spectaculaire et poétique ; à l'image de son visuel, d'un surréalisme néo-antique qui stimule l'imagination et la quête de sens.

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction
Saison 2024 – 2025 :
nouvelle saison « mythique ! »

Christophe Rousset inspiré par ses lectures (et ses douces rêveries) d'enfant, se plaît ainsi à susciter la puissance onirique et évocatoire des sujets et figures légués par les textes latins et grecs (*Théogonie* d'Hésiode, *L'Iliade*, *Les Métamorphoses* d'Ovide…). Dieux et déesses, héros et demi-dieux, de puissance vengeresse en déités amoureuses, de sacrifices en exploits, d'oracles en inéluctables tragédies… toutes les entités désignées, divinités, héros et héroïnes, capables de passions et gestes exacerbés nous offrent en miroir, la complexité exaltante de la psyché humaine ; tout un monde fantastique et délirant surgit, terreau des métamorphoses imprévues, des trajectoires magiques.

Pas moins de **7 ouvrages ambitieux**, soit **6 OPÉRAS** et **1 ORATORIO**, pour cette nouvelle saison prometteuse : le spectre est large, depuis l'art versaillais avec Lully au XVIIème, jusqu'au plein XVIIIème et au jeune Mozart… Interprètes de premier plan, les instrumentistes expriment le souffle dramatique de chaque histoire, interprètes sensibles et fidèles des égarements, transformations, aspirations… en cela au diapason de chaque chanteur – acteur, invité à se produire à leur côté et sous la direction fédératrice de Christophe Rousset dont on ne présente plus la passion du théâtre et des passions lyriques.



Figures de légendes et d'exploits… Iphigénie, Achille, Renaud, Jules César, Cléopâtre, sans omettre Mitridate ni Proserpine…

Cette saison s'annonce telle un fabuleux recueil d'histoires et d'images aussi spectaculaires que poétiques… **Ifigenia in Aulide** de **Nicola PORPORA**, créé à Londres en 1735 (Iphigénie à Aulis, au Théâtre des Margraves à Bayreuth -mise en scène : Max Emanuel Cencic-, où le héros grec par excellence, Achille, est chanté par une soprano : les 5, 7, 13 et 15 sept 2024) ; deux drames de **HAENDEL** (**Orlando** /

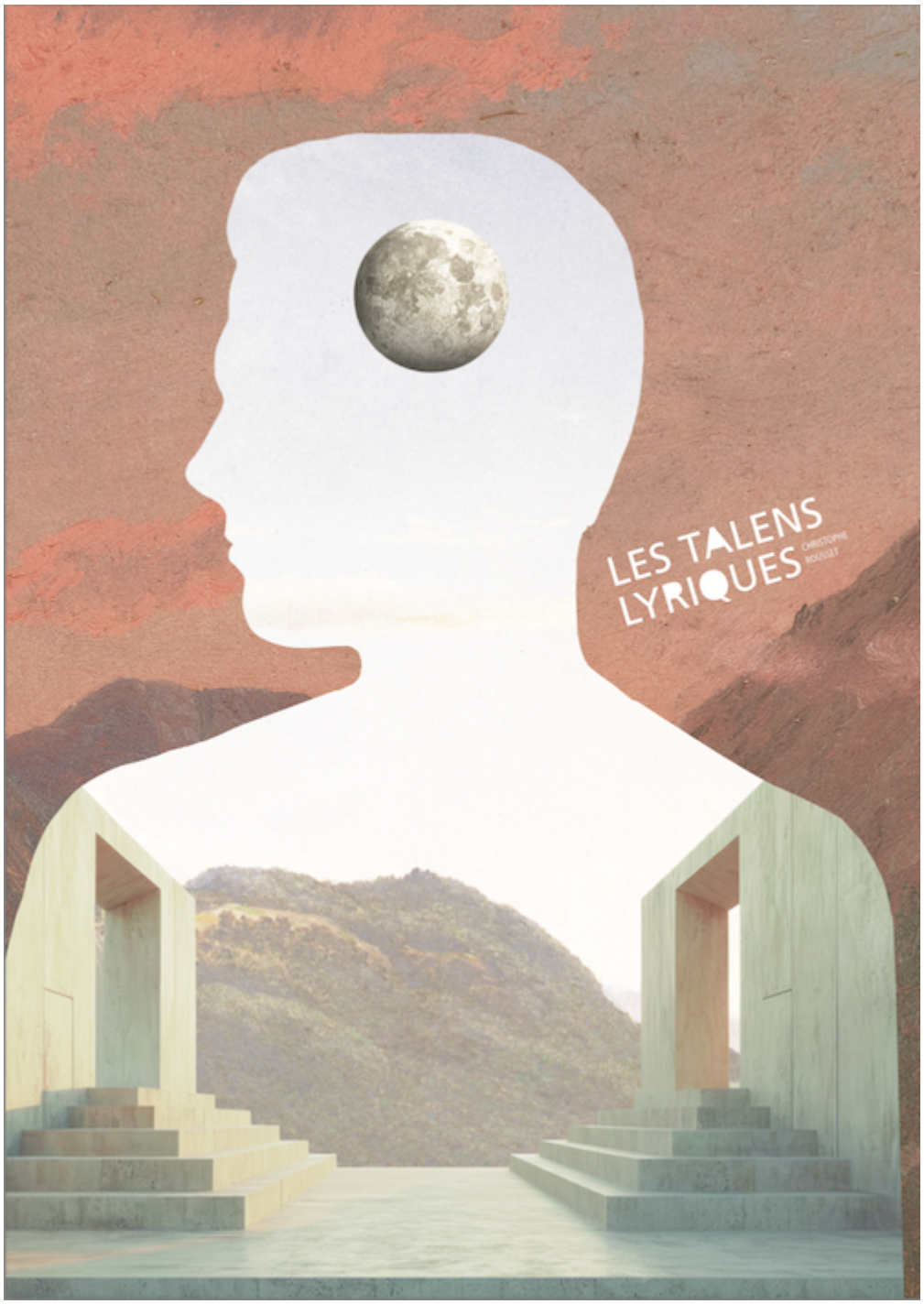


Renaud, paladin perdu, égaré dans le labyrinthe amoureux concocté par l'Arioste dans une production destinée à tourner et d'abord créée au Châtelet à PARIS, en 6 dates, les 23, 25, 27, 29, 31 janvier, 2 fév 2025)… puis **Giulio Cesare** (Londres, 1724) au Théâtre du Capitole de Toulouse (les 21, 23, 25, 28 fév, 2 mars 2025) qui offre un somptueux portrait de l'irrésistible Cléopâtre (mise en scène de Damiano Michieletto); l'inclassable et délirant **Opera seria** de **Florian Leopold GASSMANN** (créé à Vienne, 1769 ; présenté à la Scala de Milan les 29 mars, 1er, 3, 6 et 9 avril 2025 – dans la mise en scène de Laurent Pelly) ; **Mitridate, Re di Ponto**, seria de 1770, du jeune et déjà génial **WOLFGANG AMADEUS MOZART**, drame clé de la discographie des Talens Lyriques qui ont enregistré à leurs début (en 1998) ce même *opera seria*… avec une distribution qui donne le vertige : Natalie Dessay, Cecilia Bartoli, Sandrine Piau et le jeune Juan Diego Florez…), à l'affiche de la Scala de Milan, le 18 mai, puis au TCE à PARIS, le 25 mai 2025) ; **Proserpine** de **LULLY** (tragédie lyrique de 1680), programmé à l'Opéra Royal de Versailles, le 15 juin, puis au Theater an der Wien, le 17 juin 2025) ; enfin, prolongeant la Passion selon Saint-Matthieu donnée au dernier festival de Pâques d'Aix, l'**Oratorio de Pâques** de **J.S. BACH** (Grenoble, MC2, le 16 avril ; à Lucerne, Suisse, KKL Luzern, le 18 avril ; au Festival de Pâques d'Aix en Provence, Grand Théâtre de Provence, le 20 avril ; Paris, Philharmonie, le 21 avril ; enfin, Metz, Grande Salle de l'Arsenal, le 26 avril 2025)…



Côté MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE, la diversité le dispute aux sujets aussi pertinents qu'originaux, ce dès cet été avec le programme « ***Rameau l'enchanteur*** » (FROVILLE, le 29 juin 2024), puis « ***Aroma di Roma*** » (BAYREUTH, le 8 sept 2024), ***Oper in Hamburg*** (BAYREUTH, le 14 sept 2024), ***Cantates de JS Bach*** (Airs pour alto, PARIS, Salle Cortot, le 3 déc 2024), ***The sound of music in Versailles*** (tournéeavecla mezzo Ambroisine Bré, aux USA en nov 2024 ; à NICE Cathédrale Sainte-Réparate, le 28 nov 2024), « ***Louis XIV au crépuscule*** » (PARIS, Invalides, le 28 avril 2025, habile programme mêlant Couperin et Montéclair, avec le jeune baryton à suivre Lysandre Châlon) ; sans omettre « ***les Coups de cœur à Chantilly*** » (programmes floraux : « les lauriers de Haendel », «Faune entre Flavonius et Flore »; « Triomphez agréables fleurs », week-end des 12 et 13 octobre 2024) et plusieurs récitals de clavecin…

En défenseurs de l'excellence et de la poésie, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset poursuivent tout autant leur **engagement pour la transmission et l'accessibilité, l'éducation artistique des jeunes** au sein des collèges et lycées de la région parisienne… ces derniers assistent aux répétitions et aux représentations finales ; participent, s'intéressent, écoutent, (re)découvrent la magie et la force poétique des œuvres classiques.



Découvrir la **BROCHURE saison 2024 – 2025** des **Talens Lyriques** ici :
https://online.fliphtml5.com/aeuus/lozv/#p=1

TOUTE LA SAISON 2024-2025, les programmes, la billetterie en ligne :

https://www.lestalenslyriques.com/



5 coups de cœur de la saison 2024-2025

1

Les Coups de cœur de **CHANTILLY**,
week end des **sam 12 et dim 13 oct 2024**
3 programmes inédits sur le thème de **la Nature** et des **fleurs**
(dans le cadre de la journée des Plantes du Château de

Chantilly)
https://lescoupsdecoeurachantilly.com/programme-2024/

2

Orlando de Haendel au **CHÂTELET, PARIS**
23 janvier > 2 fév 2025
https://www.chatelet.com/programmation/24-25/orlando/

3

Oratorio de Pâques de JS Bach
Tournée européenne, 6 dates
16 > 26 avril 2025

4

Proserpine de Lully
Les 15 et 17 juin 2025
(avant dernier opus de l'intégrale en cours des opéras de Lully)

5

A ne pas manquer aussi
Parution discographique : **6è opéra de Salieri**
Cublai, gran Khan' de Tartari / annoncé en juillet 2025 sous étiquette Aparté / L'enregistrement fait suite au concert donné au Theater an der Wien en avril 2024.

Toutes les informations, sur ces programmes événements dans la brochure en ligne :
https://online.fliphtml5.com/aeuus/lozv/#p=1

ENTRETIEN avec Richard BRUNEL, directeur de l'Opéra national de Lyon, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025.

Avec ses 9 productions annuelles pour sa nouvelle saison 2024 – 2025, l'Opéra national de Lyon fait figure de maison exceptionnellement dynamique, d'autant plus dans notre période de disette budgétaire et d'économie à tous les échelons. Or ici, la créativité, les coproductions, le

renouvellement des formes et propositions de spectacle, la proximité avec les nouvelles générations artistiques, une exigence constante permettent l'affirmation d'un projet global moteur qui a trouvé ses publics et est en capacité de les fidéliser. Richard Brunel, directeur général et artistique présente les enjeux et le sens de sa nouvelle saison 2024-2025, identifie les défis futurs et donc les moyens pour les relever, dresse des voies de réflexions et d'actions concrètes, dévoile la cohésion de sa programmation lyrique (entre autres) où brille le destin fascinant de ces antihéros qui par leur engagement et leur résilience font de l'opéra, un formidable miroir de notre société…

CLASSIQUENEWS : Si nous suivons votre réflexion et votre travail comme metteur en scène sur les femmes que la société a rendues « invisibles » (depuis Otages créé en mars dernier), quelle sera votre prochaine réalisation dans cette optique ? Quelles sont les productions de la nouvelle saison 2024-2025 qui s'inscrivent dans ce sillon ?



RICHARD BRUNEL : Il y a évidemment **L'Affaire Makropoulos** (14-24 juin 2024), la prochaine production que je mets en scène à l'Opéra de Lyon, car je suis passionné par les figures féminines à qui j'ai donné la première place dans mon

itinéraire de metteur en scène d'opéra. Je vois en Elina Makropoulos non pas une star glacée, surpuissante, une idole inaccessible, mais une femme terriblement seule ; une femme qui éveille malgré elle le désir sans le ressentir ; une femme obsédée par le but unique d'assurer l'immortalité de sa voix. Mon projet est de mettre face à face deux cantatrices : Elina Makropoulos dont le chant s'est épanoui au cours des siècles, d'identité en identité, et la jeune Krista qui commence juste sa carrière et qui doute de son talent. L'opéra, dans cette mise en scène, montrera l'évolution de cette relation, depuis l'écart vertigineux entre la diva et la débutante jusqu'au consentement de la première à mourir : c'est à travers l'épanouissement de Krista qu'Elina, passant la main, atteint à une éternité véritable.
La nouvelle saison 2024-2025 de l'Opéra de Lyon quant à elle propose d'autres portraits de personnages solitaires ou abandonnés d'une absolue dignité : je pense à Wozzeck que je mettrai en scène ; je pense aussi aux femmes de 7 minuti, l'opéra de Giorgio Battistelli ; au personnage de Peter Grimes, à celui de Cio-Cio San dans Madame Butterfly qui est une victime bouleversante dans ce sens… Photo Richard Brunel © JL Fernandez

CLASSIQUENEWS : Face à la situation des maisons d'opéra en France, pour atténuer les effets d'une véritable crise de fonctionnement et de moyens, quels seraient les défis à relever en priorité ?

RICHARD BRUNEL : Il me semble qu'il y a trois pistes, trois types de réponses à apporter face à ces difficultés structurelles.

COPRODUCTIONS… Il est vrai qu'avec des budgets qui s'érodent chaque année, des financements publics qui n'augmentent plus et une subvention qui stagne – ce qui veut dire que, mécaniquement, elle baisse –, il nous appartient d'être

inventifs et de plus en plus créatifs en terme de budget, de ressources « extrabudgétaires ». Il nous faut davantage développer les coopérations en particulier à l'international. La saison prochaine, nous travaillons avec de nombreuses institutions hexagonales, comme le Festival d'Aix-en-Provence et l'Opéra national de Lorraine, et à l'international avec les opéras de Madrid, Stockholm, Tokyo, Berlin et Vienne. Il est de plus en plus nécessaire de favoriser les coproductions. D'abord cela permet de faire baisser les coûts de production car nous sommes plusieurs partenaires sur une même nouvelle production. Et ces spectacles coproduits, en multipliant le nombre de représentations sur plusieurs lieux, rencontrent un public plus large et plus divers.

REPRISES. D'autres pistes sont intéressantes du point de vue du coût de la production : il est vertueux par exemple de recycler des productions qui ont déjà leurs décors et leurs costumes. Et sur ce point, il y a de nombreux spectacles qui n'ont pas été vus, dans de multiples lieux en France, et qui mériteraient d'être repris. D'une façon générale, nous cherchons donc à équilibrer cette part de « recyclage » et celle des nouvelles productions. Car, dans le même temps, il faut aussi que nos ateliers de décors et costumes puissent poursuivre l'excellence de leur savoir-faire.

MÉCÉNAT. Le mécénat est un levier essentiel aujourd'hui. Par exemple à l'Opéra de Lyon, nous avons depuis peu un mécène qui accompagne les jeunes chanteurs et chanteuses de notre studio. C'est une source de nouveaux moyens et cela favorise l'intégration des jeunes solistes dans la programmation.
La plupart des mécènes sont très sensibles au projet artistique dans ses contenus, à notre engagement sociétal et citoyen, nos actions sur le territoire, l'Opéra itinérant par exemple, le fait de favoriser partout le partage vers le plus grand nombre et auprès de publics très différents. L'action culturelle, la volonté d'accessibilité, les ateliers et tant d'autres opérations font sens. Cet esprit d'ouverture, de

dialogue et de rayonnement est vecteur d’adhésion.

Saison lyrique 2024 – 2025

Opéra national de Lyon Une nouvelle saison inclusive, généreuse, diverse, ouverte



Richard Brunel, directeur de l’Opéra de Lyon © JL Fernandez

CLASSIQUENEWS : Quelle est la place des créations et des nouvelles productions au sein de la nouvelle saison 2024-2025

?

RICHARD BRUNEL : Sur les 9 opéras à l'affiche, il y a quasiment trois créations : deux créations proprement dites et la reprise d'une partition créée il y a peu, en 2018.
La première création, L'Avenir nous le dira, est une pièce composée par Diana Soh pour la Maîtrise de l'Opéra de Lyon. On y suit des enfants qui se retrouvent seuls, livrés à eux-mêmes : ils doivent se prendre en main, assumer leur destin, agir pour leur survie et donc se confronter aux défis actuels comme les turbulences du climat.
Ensuite Le Sang du glacier, composé par Claire-Mélanie Sinnhuber, est un conte fantastique sur la contamination de l'eau et la fonte des glaciers.
Enfin, 7 Minuti / Sept minutes de Giorgio Battistelli s'inspire du destin des ouvrières de l'entreprise textile Lejaby en Haute-Loire : elles prennent en main leur destinée et se révoltent contre la potentielle fermeture de leur usine.
Tout cela construit un cycle d'ouvrages engagés avec notamment deux compositrices, deux autrices de livret et trois metteuses en scène ; ces œuvres posent des questions de société liées à l'environnement, à l'économie et aux conditions de travail, à la démocratie, avec en particulier le cas d'enfants responsabilisés, confrontés à la réalité du monde.

Les nouvelles productions d'œuvres du répertoire questionnent de la même façon notre société actuelle : Wozzeck interroge la place de l'humain dans la société ; Così fan tutte évoque les nouvelles conceptions des relations amoureuses, en particulier « l'amour fluide » ; Peter Grimes épingle la xénophobie et l'homophobie ; le Turc en Italie cache, sous des airs de franche comédie, des interrogations réelles sur le couple et sur les sentiments, ce dont Laurent Pelly s'empare avec humour par le biais du roman-photo ; enfin Madame Butterfly aborde la question politique du rapport de l'Occident colonialiste au reste du monde. En fait, l'opéra dispose de cette faculté à souligner les sujets qui font toujours débat aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : La page du covid est-elle définitivement tournée ? Avez-vous remarqué un changement de comportement de la part du public ?

RICHARD BRUNEL : Oui le covid est derrière nous. Les taux de remplissage sont élevés ; les abonnés ne représentent que 20% des spectateurs et spectatrices, c'est à dire que 80% réagissent à la dernière minute. 85% sont des résidents de la région ; et 73% viennent une seule fois pendant la saison (!) ; il y a donc dans nos salles une très grande diversité de publics…

CLASSIQUENEWS : Êtes-vous soucieux des nouvelles formes de spectacles ? Et lesquelles ?

RICHARD BRUNEL : Oui, disons que je souhaite surtout être le trait d'union entre des artistes de la nouvelle génération qui ne connaissent pas ou peu l'opéra et qui souhaitent s'y impliquer, s'y aventurer, et ceux ou celles qui en ont une grande expérience et qui ont une reconnaissance internationale. La diversité des esthétiques est résolument un enjeu du programme de l'Opéra de Lyon, que ce soit pour des formes lyriques ou chorégraphiques, des concerts dits « classiques » ou des concerts de l'Opéra Underground.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des artistes ou des ensembles qui sont depuis des années comme les ambassadeurs familiers de votre projet artistique dans sa globalité ? Lesquels et pourquoi ?

RICHARD BRUNEL : Côté lyrique, il y a ceux et celles qui sont connus internationalement et, pour autant, qui n'ont pas encore présenté leur travail à Lyon : je pense à Christof Loy,

Andrea Breth, Marie-Ève Signeyrole ou encore Calixto Bieto.
Et puis je pourrais aussi parler de Laurent Pelly, un habitué de l'Opéra de Lyon : il y a présenté un nombre important de productions lyriques ; les équipes et les artistes du Chœur apprécient beaucoup son sens de l'humour et sa sensibilité.
Et enfin, il y a la nouvelle génération française, Alice Laloy, Pauline Bayle, Angélique Clairand, et européenne avec notamment Ersan Mondtag.
Coté chorégraphique, nous accueillons les œuvres des figures incontournables du XXe siècle, Jiří Kylián, Merce Cunningham, Lucinda Childs, ainsi que celles de la nouvelle génération avec Jan Martens, Christos Papadopoulos, Noé Soulier… et d'autres bien sûr comme Nacera Belaza ou Ohad Naharin.

CLASSIQUENEWS : Pour conclure, quels sont les marqueurs de la nouvelle saison 2024-2025 de l'Opéra de Lyon ?

RICHARD BRUNEL : Sa diversité, son ouverture. Notre nouvelle saison se veut la plus inclusive possible, en impliquant l'Opéra dans la société. La rue s'invite dans nos murs : par exemple avec le spectacle de danse Skatepark, en collaboration avec les Nuits de Fourvière, la chorégraphe danoise Mette Ingvartsen fait entrer le skate à l'Opéra de Lyon, avec un spectacle célébrant l'énergie, la vitesse, les rencontres. Nous développons aussi des séances relax à destination de tous les publics, ainsi qu'un partenariat avec les Hospices Civils de Lyon, dédié aux patients et patientes, pour des ateliers de pratique artistique et des rediffusions filmées de nos spectacles.
Je pourrais aussi parler de la joyeuse électricité dans les concerts de notre Orchestre avec notre directeur musical Daniele Rustioni qui électrise littéralement les publics. Sont très attendus également les récitals des jeunes solistes du Lyon Opéra Studio, au cœur de notre volonté de transmission et de formation, comme notre collaboration avec Piano à Lyon et les concerts de l'Opéra Underground qui proposent des

découvertes toujours originales sans catégorie de musique ni de hiérarchie. Ce sont des moments importants, qui réunissent une belle diversité de public.
Sans parler de notre présence à Lyon, dans la métropole, dans la région. Je le dis souvent, 27% de notre public a moins de 29 ans. C'est un signe pour notre Opéra. Je me souviens de Jean Dasté, le fondateur de la Comédie de Saint-Étienne, pendant mes études d'acteur à l'École de la Comédie. Il était très âgé et disait aux jeunes gens que nous étions : « il faut avoir l'ambition d'avoir la ville entière comme public ». Nous revendiquons cette ouverture totale, et la porosité de notre maison avec la société. L'Opéra en est le prolongement et le miroir.

Propos recueillis en avril 2024

Découvrez **la nouvelle saison 2024 -2025 de l'Opéra national de Lyon**, ici :

https://www.opera-lyon.com/